

Désignée à la Communauté par la Mère Marsan pour remplir, après sa mort, les fonctions de Supérieure, la Mère Sainte-Ursule s'en acquitta avec tant de sagesse et de bonheur que par deux fois encore, les suffrages unanimes l'appelaient au gouvernement de la Communauté; et lorsqu'elle n'exerçait point l'autorité, elle était sous le titre d'Assistante, le bras droit de la Mère Louise-Marie. Il serait trop long d'énumérer ici les vertus de notre vénérée Mère Sainte-Ursule, nous nous bornerons donc à signaler celles qui brillèrent en elle d'un plus vif éclat : la simplicité et l'humilité. Simplicité admirable, parfaite, qui s'alliait à un discernement très-clair, à une grande justesse d'appréciation; elle recevait volontiers un avis, et écoutait avec l'attention la plus bienveillante ce que souvent elle possédait beaucoup mieux que la personne qui semblait l'éclairer. Son savoir et son mérite étaient appréciés non-seulement de la Communauté mais encore des personnes du dehors. Pour elle, s'ignorant elle-même, elle se plaisait à reconnaître la supériorité des autres. Un trait la peindra au naturel sous ce rapport. Une dame à qui elle faisait visiter l'établissement, lui dit avec assez peu de tact : « Etes-vous cette religieuse si distinguée et dont on parle tant ? » Non, Madame, répondit simplement la bonne Mère, mais je vais vous la présenter. Et avisant une sœur : « Allez, lui dit-elle, prier la Mère Marie-Louise de venir jusqu'ici. »

La simplicité se fait toujours l'inséparable compagne des talents et des vertus; est-elle autre chose que l'humilité se montrant sous sa forme la plus aimable? Oui, nous l'avons déjà dit; notre bonne Mère était humble : elle se méfiait de son jugement et de ses lumières; elle supportait qu'on la contredît, qu'on la